

# Imposer sur les murs des mosquées des photos d'attentats, comme sur les paquets de cigarettes ?

écrit par Daniel Pollett | 26 mars 2016



## RÉALITÉ, CULTURE ET RAISON

Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets, l'Histoire est là pour le prouver... à ceux qui étudient l'Histoire !

Comme je l'ai écrit dans un précédent article (« [Le Pont des Espions](#) »), nous vivons une époque où un gouvernement d'incapables, qui communique bien davantage qu'il ne gouverne, entretient le peuple dans la culture des émotions. Et comme nous l'observons chaque jour, les émotions empêchent d'écouter la raison, tout comme les idéologies empêchent de donner la priorité au Bien commun. Notons au passage que les idéologies, par définition, se situent en dehors de ce Bien commun, de la République.

Par exemple, ce sont les émotions provoquées chez les gens de cœur par une odieuse mise en scène honteusement présentée au public avec une photo truquée qui permet de leur faire accepter l'invasion migratoire actuelle.

Hitler avait fort bien compris cela, lui qui organisait ses

célébrations publiques (rassemblements, défilés, discours, commémorations, etc.) au coucher du soleil, moment où après une journée de travail, l'esprit humain se relâche dans la recherche de quelque réconfort et dans l'évasion des rêves éveillés ; alors l'idéologie nazie faisait son chemin dans les esprits et les cœurs, faisant croire à des participants bien réceptifs que le nazisme allait leur apporter l'épanouissement moral, spirituel, familial, social, professionnel, matériel, national... Les émotions se mêlaient à une présentation idéologique du bien commun et c'est cela qui a fini par provoquer l'adhésion du plus grand nombre.

On pourrait palabrer longtemps sur le fait que les Allemands, peuple de culture chrétienne, aient pu ainsi être manipulés au service d'une idéologie barbare incluant même de curieux rites néo-païens et non exempte de contradictions.

Mais plus près de nous, dans notre pays de France, nous avons pu voir il y a quarante ans et plus, un certain nombre de rêveurs pas forcément doux prendre pour ouvrage de référence le « *Petit Livre rouge* » de Mao Tsé Toung. Déjà alors les excès de la société de consommation mondialiste faisaient des dégâts... Mais tout de même, au temps des Trente Glorieuses, revendiquer l'inspiration du régime communiste chinois et de sa « Révolution culturelle », il fallait le faire !

À propos de communisme, observons que bien des gens encore aujourd'hui ne sont pas gênés du tout par l'existence d'un Parti communiste français, de la présence de ses locaux affichant ce nom en grand, malgré les dizaines de millions de morts que cette idéologie a provoqués : au moins vingt millions en U.R.S.S. -autant que de Soviétiques morts durant la Seconde Guerre mondiale- bien davantage en Chine, un quart de la population du Cambodge...

Nous les avons vus, jusqu'à l'effondrement de l'U.R.S.S., revendiquer pour notre pays de France le même régime despotique et contre nature qui s'était imposé dans les pays de l'Est et qu'ils idéalisaient sans jamais avoir eu à le subir. Dans ce même précédent article, j'énumérais quelques éléments qui auraient pu les faire réfléchir si

leur idéologie ne les avait pas aveuglés, tels que le passage à sens unique du Mur de Berlin ; il y avait aussi les témoignages de ceux qui l'avaient franchi et qu'ils se contentaient de traiter de suppôts du capitalisme, de réactionnaires et d'ennemis des travailleurs, toutes expressions d'un vocabulaire préfabriqué destiné à ne pas argumenter.

Il y avait aussi cette singulière flotte de chalutiers-espions qui faisaient rire les marins du monde entier : hérissés d'une collection d'antennes inutiles pour la pêche, ils n'attiraient pas les oiseaux de mer car ils ne sentaient pas le poisson, ces deux éléments bien visibles les faisant repérer de loin. Même cet aspect ridicule de la stratégie soviétique ne les gênait pas. J'en ai vu un, personnellement, prendre des risques insensés pour tenter de récupérer quelques matériaux lors d'un tir de missile balistique par un sous-marin en plongée.

Aujourd'hui, l'invasion de notre pays par l'Armée rouge n'a pas eu lieu et l'U.R.S.S. n'existe plus.

Mais l'invasion de la France par l'islam conquérant se vérifie chaque jour par l'instauration de pratiques imposées même aux non-musulmans. Cette culture d'importation prend de plus en plus de place dans notre pays à l'Histoire chrétienne et les valeurs en sont fondamentalement différentes.

On trouve des gens pour prétendre que le mélange de populations a toujours existé sans problèmes majeurs. Ce fut vrai tant que ces populations ont partagé les mêmes valeurs de civilisation et il est tout à fait criminel ou au minimum de mauvaise foi de prétendre que la venue autrefois de Polonais, Portugais ou autres Italiens, tous de culture chrétienne, est comparable à la venue de populations adeptes de l'islam.

Nous en voyons les résultats. Qu'est-ce qui produit autant de « déséquilibrés » (comprendre ici criminels agissant avec préméditation contre les citoyens et valeurs de l'Occident, mais en étant seuls) et de « terroristes » (les mêmes, mais opérant en bandes organisées) ? Qu'est-ce qui incite à tant détester notre civilisation

et à ne penser qu'à la détruire ? Qu'est-ce qui conduit à rejoindre le combat d'une organisation multipliant les crimes de guerre ? Qu'est-ce qui prétend instaurer un califat mondial remplaçant toute autre forme de vie sociale ?

Et pourtant... on trouve en France des idiots utiles, dont les idéologies sont directement issues de ces prétentions communistes à régenter le monde d'hier, de ces prétentions mondialistes à régenter le monde d'aujourd'hui, pour défendre l'expression et l'invasion de l'islam. Malgré l'échec -et nous nous en réjouissons- du communisme, malgré l'échec -et nous nous en réjouissons aussi- du fascisme et du nazisme, il s'en trouve encore pour imaginer un système international abolissant les patries et les cultures au profit d'une idéologie s'imposant à tous, de gré ou de force.

Pour cela, ils n'hésitent pas à pratiquer de façon paradoxale une sorte de néocolonialisme intellectuel conduisant à l'assistanat et aux interventions malencontreuses, comme cela se voit en Afrique, au Moyen-Orient et ailleurs, avec des conséquences directes dans notre pays.

Pour cela, ils n'hésitent pas à imposer leurs théories et leurs méthodes, au détriment du dialogue social, le vrai, celui de la République et non pas celui des rivalités entre communautés.

Et selon leur idéologie, ceux qui ne pensent pas comme eux sont obligatoirement des fascistes !

Fini le temps de l'Agora et du Forum, place aux associations d'idiots utiles !

Certains diront que l'absence de grands projets nationaux crée un vide moral et même mental, que de jeunes égarés tentent de combler en adhérant à des entreprises criminelles.

Sans doute l'incompétence des gouvernements successifs depuis quarante ans a-t-elle effectivement empêché beaucoup de projets d'envergure donnant du travail, motivant enthousiasme et fierté, apportant des richesses profitant à tous. La mondialisation dont sont complice

droite et gauche, notamment réunies dans le Traité de Lisbonne malgré le dernier référendum, nous impose l'islamisation, l'invasion étrangère, les délocalisations, la perte des repères nationaux et de grandes entreprises, industries et intelligences. Surtout, il y a cette obstination à valoriser les droits et à ignorer les devoirs, comme si les uns étaient naturels et les autres des références obsolètes.

Or, dans la nature, il n'existe aucun droit mais les devoirs sont autant de réflexes de survie, individuelle et de l'espèce.

D'autres, pratiquant un humanisme angélique, diront qu'il faut être tolérant, en oubliant que tout n'est pas tolérable. Les chrétiens oublient aussi que le Christ a dit qu'ils doivent combattre le Mal.

Pour beaucoup, « politiquement corrects » de gauche ou peureux craignant l'affrontement -qu'ils n'éviteront pas de toute façon- dénoncer les crimes de l'islam d'hier est « entretenir la haine » (alors qu'il s'agit avant tout d'avertir du possible) et dénoncer les crimes de l'islam d'aujourd'hui est « stigmatiser » ses adeptes. Encore une fois, fini le temps de l'Agora et du Forum, puisqu'une catégorie d'individus est systématiquement et obligatoirement exclue du banal débat d'idées, absoute de toute critique et de toute suspicion. C'est tout simplement suicidaire.

Mais on peut stigmatiser les fumeurs, les conducteurs, ceux qui s'attardent sous la douche et ceux qui votent pour tel ou tel parti... là pas de problème de conscience !

Pour les fumeurs, par exemple (et je ne le suis pas personnellement) : il va être institué un paquet unique, occultant presque la marque, pourvu de photos hideuses se voulant dissuasives, culpabilisant les acheteurs. Il ne vient à l'idée de personne d'imposer aux mosquées une architecture banale et anonyme, occultant la référence à l'islam et affichant en grand des photos d'attentats ou de crimes de l'État islamique ?

Tout cela est possible à cause des visions idéologiques déformantes des uns et des autres, occultant le patriotisme, l'un des devoirs fondamentaux que nous montre la nature, animale et végétale, où chacun défend son domaine. Consultons une définition (Wikipédia) de l'idéologie, et nous aurons une idée précise de ce qui peut en

résulter dans les raisonnements humains :

«Une idéologie est un système prédéfini d'idées, appelées aussi catégories, à partir desquelles la réalité est analysée, par opposition à une connaissance intuitive de la réalité sensible perçue. De tels systèmes considérés comme idéologiques existent dans les domaines politique, social, économique et religieux. Une idéologie est souvent la dimension culturelle d'une institution sociale ou d'un système de pouvoir. Une idéologie est typiquement imposée d'autorité, par un endoctrinement (enseignement) ou de façon imperceptible dans la vie courante (famille, media). Une idéologie *dominante* est diffuse et omniprésente, mais généralement invisible pour celui qui la partage du fait même qu'elle fonde la façon de voir le monde. »

C'est ce qui conduit, dans notre actualité, à ce qu'un dirigeant de l'Arabie saoudite soit décoré de la Légion d'Honneur -ce qui insulte tous ceux qui en sont titulaires par leur mérite- et que son pays puisse participer de façon décisive aux travaux du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU sans que cela émeuve les idiots utiles. Pourtant, dans ce pays où l'on décapite en nombre, la liberté religieuse est inexistante et les Droits des Femmes réduits à ceux des chamelles.

Albert Einstein disait : « *Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais, en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue.* »

À nous patriotes de ne pas laisser triompher la bêtise, ça va être dur, mais ne nous lassons pas !